

Une Brochure Fallacieuse !



Le 18 juillet 2015, la Conférence des évêques Catholiques du Canada (CECC) a publié une nouvelle ressource intitulée : « Une Eglise en dialogue – Catholiques et musulmans au Canada : croyants et citoyens dans la société ». Dans la lettre de présentation, Mgr P.-A. Durocher, président de la CECC explique que « la brochure vise à aider les catholiques du Canada à mieux comprendre leurs voisins musulmans ».

La première partie de cette brochure présente les origines de l’Islam, ses ressemblances et ses différences par rapport au christianisme. La seconde, parle du dialogue interreligieux entre catholiques et musulmans au niveau national et international, et se termine par quelques suggestions sur ce que chacun peut faire pour contribuer à ce dialogue, car les évêques catholiques du Canada désirent y favoriser la compréhension et le dialogue. Mais en réalité elle contient les mêmes truquages, les mêmes mensonges imposés par l’Eglise depuis des siècles.

L’implication de la CECC dans le dialogue interreligieux « est basée et s’inspire de la Déclaration sur les relations de l’Eglise avec les religions non chrétiennes, Nostra Aetate, promulguée le 28 octobre 1965 », dit la présentation de cette brochure sur le site de la CECC. C’est justement le fait de « s’être inspirée » de [la Déclaration Nostra Aetate](#) de Vatican II, que j’ai commentée à l’époque, qui fait la grosse tare de la dite brochure, puisqu’elle suit le même manque de probité, et de méchanceté diabolique du document vaticanaise.

Ce nouveau texte de huit pages et sept encadrés suit les mêmes orientations. Mais avant d’aborder les détails il est nécessaire de souligner que pour une des rarissimes fois, le nom du Prophète Mohammad est écrit correctement, sans les tristes distorsions lexiques et diffamatoires du « Mahomet », qui veut dire, dans « l’argot des bagnes » : a) Petit sac que les forçats portent suspendu sur leur poitrine et qui leur sert à enfermer leurs économies ; b) Tapis sordide où les forçats jettent [au jeu] les derniers sous de leur mahomet (TLF). Rien de plus avilissant, pour un Prophète, que de lui accoler les sens de forçats et de tapis sordide, les deux plus basses valeurs de chacun de ces deux domaines ! N’est-il pas temps de rectifier tous ces abus et écrire correctement les noms de tout ce qui concerne l’Islam, à commencer par le nom du Prophète.

Ci-suit quelques exemples de ce manque de probité qui perdure depuis des siècles, visant à dévaloriser l’Islam et ses apports à la Civilisation du monde, pour faciliter son absorption :

* p. 2 : « On a dit de cette structure en forme de cube qu'elle renfermait 360 divinités ». Ce qui laisse croire que la Kaaba, Centre-Pivot de l'Islam, était/est polythéiste. Il n'est pas dit, dans la dite brochure, que le Prophète lorsqu'il y pénétra, ordonna de détruire toutes ces fausses divinités et protégea de sa main la statue de la Sainte Vierge et l'enfant Jésus, en disant : « sauf cette statue, préservez-la » !

* Allah, n'est pas seulement un « mot arabe qui signifie Dieu », mais c'est aussi la contraction linguistique d'Al-Ilâh, qui veut dire LE Dieu, ce qui désigne la plus Haute, l'Unique Divinité, d'une transcendance extrême, qu'absolument rien n'égale.

* En méditant dans une caverne sur le mont Hira, « il reçut ce qu'il crut être des révélations divines » ! Expression mensongère qui met en doute la Révélation du Qur'ân : il « crût être » des révélations, mais ce n'est pas vrai !

* « ses successeurs ont ordonné de compiler les propos conservés depuis le début. C'est ce qui a donné naissance à ce qu'on appelle aujourd'hui le *Qur'an* ». Phrase qui maintient les élucubrations des orientalistes, sous l'égide du Vatican, faisant une projection de tout ce qu'ont subis les textes des évangiles pour nier la Révélation du Qur'ân. La Bible a plus de 40 auteurs différents, le texte a été manié et remanié avec des contradictions choquantes. Tandis que le Qur'ân n'a subi aucune altération. Il est prouvé que le texte a été enregistré du vivant du Prophète et rangé sous ses indications. Le nom des écrivains est connu, et dès le début ce Texte Révélé porte le nom de Qur'ân, puisqu'il se trouve dans l'Ecriture même.

* « Le Qur'an (le terme francisé est Coran), fait les quatre cinquièmes du Nouveau Testament » ! D'abord un nom ne se francise pas, mais se transcrit comme ça se prononce. Comparer son volume avec le Nouveau Testament ne vise qu'à introduire une certaine diminution dévalorisante : un livre ne se mesure ni par son format ni par le nombre de ses pages, mais par son contenu. Et là, entre Nouveau Testament et Qur'ân, il n'y a absolument rien à comparer : ce dernier étant entièrement Révélé, l'autre foncièrement et tant de fois remodelé.

* p. 3 : Conceptions de l'Islam : « Dieu est le créateur du ciel et de la terre ». Formule mensongère et réductrice. Le Qur'ân, qui renferme plus de cinq cents Versets scientifiquement prouvés, dit : « Seigneur des Univers », « Créateurs des univers », ce qui prouve l'étendue des cieux, et que l'Univers est en expansion continue : « Nous ne cessons de l'Expansionner » (51 :47), tandis que la Bible dit : la terre est plate !

* « Ach-Chahada, la déclaration de croyance en islam » : toujours des formes réductrices, car la croyance est une opinion. C'est Foi qu'il fallait mettre, dans le sens où ce mot désigne l'adhésion ferme et entière de l'esprit, ce en quoi un être humain croit foncièrement.

* p. 4 : Le sens du Ramadan : un « message communiqué » ! Ce « communiquer » désigne faire passer quelque chose de quelqu'un à un autre, pour éviter de dire Révélé. Car le mois de

Ramadan, qui prescrit le jeûne, qui est un des piliers Révélé de l'islam, n'est pas tout simplement communiqué. C'est le mois Révélé, au cours duquel eut lieu la Révélation du Qur'ân.

* « Nous adorons un seul Dieu » ! C'est la plus grosse des impostures et des tromperies, bien plus, c'est l'incontournable pierre d'achoppement entre ces deux religions. Le christianisme est foncièrement Trinitaire : Père, Fils et Saint-Esprit, les trois sont égaux mais le Père est plus grand que le Fils, sacrifié par le Père, meurt sur la croix tué par ses propres créatures. Est-ce logique ?! Tandis que l'islam voue une Transcendance infinie à Allah : « Dis : Il est Allah, l'Unique, Allah vers lequel on se dirige, Il n'A point engendré et n'A point été Engendré, et n'A jamais eu personne comme émule » (S. 112). NON, nous n'adorons pas le même Dieu, et la foi en Jésus, grand Prophète, est une obligation divine pour les musulmans, sans quoi leur islamité n'est point parachevée, n'est point acceptée.

* « Jésus est la révélation définitive de Dieu à l'humanité ». Formule faussement imposée par l'Eglise à travers papes et Conciles, pour fermer la porte face au message de l'islam et à Mohammad, chargé d'annoncer le Message du vrai monothéisme.

* p. 6 : « L'Eglise situe le dialogue interreligieux à l'intérieur de sa mission évangélisatrice. Le dialogue est un dialogue de salut (...), l'église doit, elle aussi, entamer un dialogue de salut avec tous les hommes et toute les femmes ». Phrase qui justifie, non seulement toutes les falsifications que renferme la brochure, mais prouve que cette tentative de bonne-entente et du vivre-ensemble n'est que du bluff pour mener calmement l'évangélisation du monde.

* « Chrétiens et musulmans, nous croyons en un seul Dieu, au Dieu vivant qui a créé le monde, et il y a là un socle puissant que lequel construire ensemble la sainteté authentique dans l'obéissance et le culte rendu à Dieu ». Peut-on être plus frauduleux ? Répétée à trois reprises dans le texte et dans un encadré, cette imposture disant que nous adorons le même Dieu, prouve la grande falsification tissée depuis des années, avec cette manie avilissante de marquer une supériorité au christianisme : la sainteté « authentique » dans l'obéissance et le culte rendu à Dieu. Comme si l'islam n'était pas Le culte authentique, inaltéré, qui se professe de par la terre.

* p. 7 : « Les défis du dialogue : Les chrétiens du Moyen-Orient » ! Cette carte dite des chrétiens du Moyen-Orient est une excuse frauduleuse qui vise à permettre l'ingérence politique et religieuse occidentalovaticane, surtout en Egypte. Car nulle part au monde une minorité, chrétienne ou autre, ne jouit d'un statut aussi privilégié comme les coptes en Egypte.

* p. 8 : En 2007 : « [La lettre des 138](#) : une parole commune entre vous et nous » ! Cette fameuse lettre que j'avais commentée à l'époque, en arabe, pour démasquer ses coulisses et essayer de réduire son effet dévastateur, est une fraude en toutes lettres majuscules.

* « En novembre 2008, un Conseil pontifical et représentant des 138 signataires, ont créé le Forum catholico-musulman qui se réunit tous les trois ans ». Il a été formé, certes, soit pour

obtenir de nouvelles concessions, comme cela arrive dans chaque réunion, soit pour se parer de quelques textes de l'islam pour donner plus de crédibilité aux démarches vaticanes.

Quant aux encadrés, ils sont rédigés dans le même style et avec les mêmes soins controuvés que les huit pages de la brochure. Malgré leur nombre, je relève deux points particulièrement, de la page 4, pour leur gravité :

* « Il ne faut jamais oublier qu'ils professent avoir la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique » (Lumen Gentium, 16 [texte de Vatican II], repris par le pape François dans son Evangelii Gaudium, 252).

J'avais déjà traité ces documents conciliaires, sous le titre de [Dialogue et Annonce](#) et ce sujet de la filiation des Arabes et des musulmans ainsi que l'obligation de les convertir au christianisme, selon les multiples textes de Vatican II. D'ailleurs l'Ancien Testament, ou du moins ce qui circule de nos jours, contient encore le récit de la descendance d'Abraham. Pour ne rien dire de l'expression du « Dieu unique », copiée de l'islam et accolée à Jésus-Trinitaire !

* « Nous croyons les uns et les autres en un seul Dieu », « Nous pouvons véritablement nous dire frères et sœurs dans la foi au seul Dieu » (Jean-Paul II à Kadoma, Nigéria, 14 février 1982) !

C'est une honte plus que scandaleuse de voir le sans-gêne avec lequel l'Eglise, les papes et les Conciles imposent l'idée voulant que chrétiens et musulmans adorent le même Dieu ! La trajectoire tissée par les autorités variées de cette Institution ecclésiastique est bien connue, dès ses primes débuts, et se trouve relatée dans tous les textes et les annales : Que ce soit dans le symbole de foi de Nicée, ou même à travers toutes les peintures reproduisant la formation du christianisme le long des siècles passés, ce sont des expressions trinitaires représentant le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Actuellement, falsification exige, le déclin de la forme trinitaire se remarque dans les textes, au profit du Christ seul, le « dieu unique », « le seul dieu », pour faciliter l'adhésion fallacieuse des musulmans au christianisme !

Tandis que pour l'islam, dès le début de la Révélation, le long de tout le texte du Qur'ân, Allah est le Dieu qui Transcende toute sa création. Un Dieu Unique, qui n'a jamais engendré et n'a jamais eu un quelconque émule (S. 112). Comment peut-on se permettre de proférer une telle monstruosité, rien que pour réaliser une planification diabolique ?!

Produire une brochure pareille, avec tout ce qu'elle comporte de faux et de contrevérités, ne pourra jamais permettre ni une bonne-entente, ni un vrai vivre-ensemble entre chrétiens et musulmans : Car cela s'appelle de la contrefaçon pure et simple.

N'est-il pas temps que l'Eglise revienne sur toutes les falsifications qu'elle a commises durant des siècles, de s'excuser auprès des musulmans qu'elle n'a point cessé de combattre ? De s'excuser de toutes ces vilénies tenaces, et se contenter de vivre son christianisme modestement, en purifiant les Ecritures des déformations et ajouts humains ? De vivre sans supériorité ou

domination, vivre parmi toutes les autres religions, sans la moindre distinction ou arrogance, et laisser les gens faire leur propre choix, vivre leur propre Vie ?!

Zeinab Abdelaziz

Le 24 juillet 2015